



Vous n'admettez pas, mais
 chez Monsieur Hartmann,
 que l'on remercie son critique.
 je ne vous remercie donc
 pas. Mais vous devez
 admettre qu'on le lise et
 que l'on profite de ses jugements.
 C'est ce que je voudrais faire.
 Vous m'obligez donc beaucoup
 en me disant comment et où
 je pourrais me procurer l'article
 dont vous avez honoré mes
 débuts.

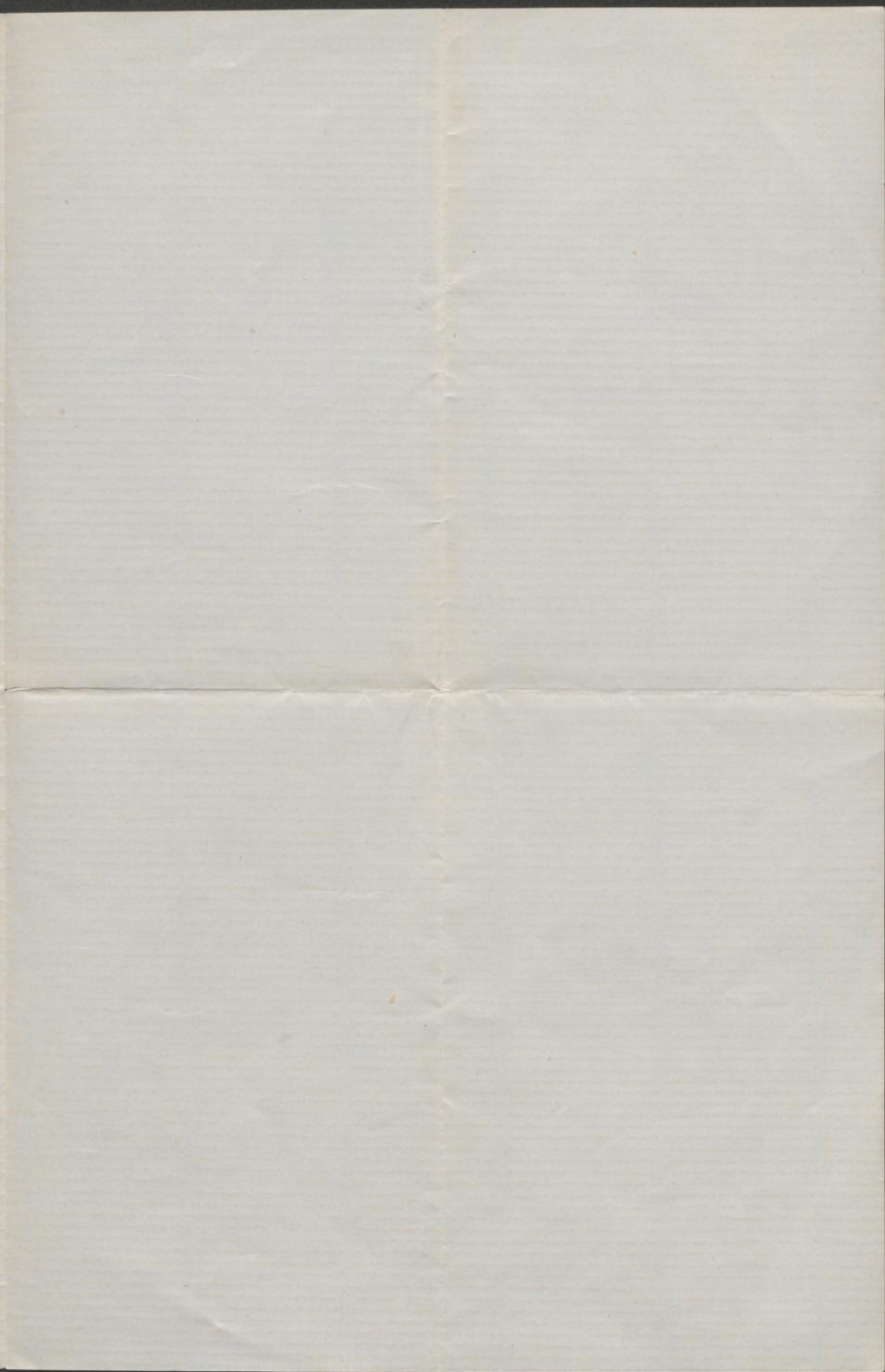
Mes soirées sont prises jusqu'à
 mercredi, mais ce jour-là je
 compte bien aller causer
 avec vous.

Bien à vous de tout mon cœur

E. W. Wolff

Paris, 26 Janv. 87 -





2